





DOSSIER

Seillon, prenez le vert !

Escale verte en forêt de Seillon, royaume des marcheurs, cyclistes, joggers, cavaliers, naturalistes et destination favorite des Burgiens. 

A deux pas du centre-ville, la forêt de Seillon est notre oxygène, notre sève, nos racines, notre escale fraîcheur... Appréciée des Burgiens, elle est très fréquentée, mais aussi productive et saine. Le nouveau plan de gestion 2009-2028 veille à la préserver pour longtemps encore... Touchons du bois !

Sessile, pédonculé ou rouge d'Amérique, le chêne règne en maître à Seillon. 



Poumon vert de Bourg-en-Bresse, reliée au centre-ville par la liaison verte puis la tracée verte depuis Bouvent, la forêt de Seillon est très fréquentée par les Burgiens et les habitants de la périphérie.

Propriété des Chartreux au XII^e siècle puis mise à disposition de la Nation après la révolution, notre "Brocéliande locale" est gérée par l'Office National des Forêts. Elle est la seule grande chênaie rhônalpine et l'une des forêts les plus productives du quart sud-est de la France.

LA MAIN DE L'HOMME

Deux origines sont avancées sur le nom de Seillon : il viendrait du celtique "ceill" qui appartient à la chartreuse ou bien du patois local "seille" - petit seau, peut-être en raison de l'eau, toujours présente dans cette forêt. Seillon est le royaume du chêne qui compose 74 % de la forêt, les autres essences étant entre autres le hêtre (9 %) et le charme (15 %).

En l'absence d'intervention humaine, la forêt de Seillon serait essentiellement constituée de hêtres qui peuvent se développer sous le couvert d'arbres adultes. Les semis de chênes ont, quant à eux, besoin de plus de lumière pour survivre... En effectuant des coupes, dites d'ensemencement, les moines forestiers ont façonné une chênaie. Au fil des siècles, la production de Seillon a servi, par exemple, à la réalisation des charpentes du monastère royal de Brou et aux pilotis soutenant la co-cathédrale Notre-Dame.

Deux parcelles sont conservées dans leur état naturel pour préserver des habitats pour les oiseaux (ici un pic-vert), petits mammifères et l'ensemble de l'écosystème forestier.



© ONF Ain-Loire-Rhône



L'une des forêts les plus productives du quart Sud-Est de la France, la forêt de Seillon a servi à la réalisation des charpentes du monastère royal de Brou.



LA FORÊT DE NOS PETITS-ENFANTS



Monique Duthu, adjointe déléguée au développement durable, souligne : *"La forêt de Seillon est une richesse pour Bourg. Très proche de la ville, elle a une triple fonction. Elle est un espace de loisirs que nous devons encore valoriser, elle constitue un poumon vert indispensable à notre santé, à notre bien-être et à la préservation de l'écosystème. Enfin, elle est depuis toujours une forêt productive. C'est pour concilier ces différentes fonctions qu'a été élaboré le nouveau plan de gestion 2009-2028 de la forêt de Seillon. Le temps de la forêt est un temps long. Aujourd'hui, nous préparons ce que sera la forêt de nos petits-enfants. Cela demande anticipation sur les usages prise en compte du changement climatique."* ■

FORÊT DE CHIFFRES

La forêt de Seillon, c'est...

- **613 hectares** : 107 sur Bourg-en-Bresse et 506 sur Péronnas
- **2 000 m³ de bois récoltés** par an, soit 4 à 6 m³ par habitant et par an.
- **74 % de chênes**, 9 % de hêtres, 15 % de charmes et 2 % d'essences diverses.
- **1/6 de la surface de Seillon** en jeune peuplement (chênes de moins de 30 ans).
- **25 à 30 % des recettes** liées à la vente de chênes de Seillon sont réinvesties en travaux sur les forêts domaniales de l'Ain.

“ La forêt de Seillon, c'est un écosystème à protéger, vital pour la santé et le bien-être des Burgiens.”

SEILLON, HORIZON 2028

Interview de Frédéric Devaux, responsable de l'unité territoriale Bugey-Bresse-Dombes de l'Office national des forêts.



© ONF Ain-Loire-Rhône

→ Quel est l'objectif du plan de gestion de la forêt de Seillon ?

Tous les 20 ans, un nouveau plan est élaboré pour que les différentes missions de la forêt - la production de bois, l'accueil du public, la protection du milieu naturel - puissent cohabiter en harmonie. Ceci en tenant compte des éventuels effets du changement climatique mais aussi des attentes de la société qui évoluent... Ce plan 2009-2028 concilie les intérêts de

tous les utilisateurs de la forêt : promeneurs, exploitants, chasseurs, naturalistes, cavaliers...

→ A quoi ressemblera la forêt dans 20 ans ?

A l'avenir, l'ONF va continuer à favoriser le chêne, mieux armé aux effets attendus du changement climatique. De plus, le bois de chêne de Seillon est de haute qualité et l'Etat souhaite fortement maintenir cette production sur la région sud-est. Mais la gestion forestière va évoluer : le passage d'une génération d'arbres à l'autre sera beaucoup plus progressif. On fera moins de grandes coupes rases et la récolte sera plus étalée dans le temps, avec une diversification des essences, et de traitement en fonction des sols...

→ Est-ce que les Burgiens pourront continuer à s'y promener ?

Bien sûr, l'accueil du public et la protection du milieu naturel restent deux objectifs primordiaux. Pour maintenir l'écosystème forestier, une plus grande quantité d'arbres morts ou âgés sera gardée et deux parcelles non exploitées constitueront une mini-réserve biologique. Les équipements d'accueil du public seront améliorés et renouvelés en lien avec les collectivités locales (cf page suivante). ■

VIEILLES SOUCHES !



En 1084, le nom de Seillon apparaît dans un document qui fixe les limites du prieuré de Saint-Pierre de Brou (sur le site de l'actuel monastère de Brou). En 1131 est fondé le prieuré de Seillon qui revient à l'ordre des Chartreux en 1170. Dix ans plus tard, les sires de Bâgé, puis ceux du Saix et de Coligny, font don de l'immense forêt qui entoure le prieuré aux moines. Pendant 800 ans, les Chartreux exploitent rigoureusement la forêt pour en tirer leurs revenus, lui conservant ainsi son unicité.

En novembre 1789, la forêt est mise à disposition de la Nation et est désormais gérée par l'Etat. Les révolutionnaires lui assignent un objectif : la production d'arbres de futaies destinée aux constructions civiles et navales... En 1793, le siège de Lyon, puis les guerres de l'Empire, dévastent une partie de la forêt. En 1839, débute la conversion de Seillon en futaie de chêne. Elle sera gérée ensuite par les Eaux et forêts, devenus, en 1964, l'Office National des Forêts.

> Sources : Office National des Forêts, articles du quotidien *Le Progrès* (Rémi Riche).



L'ONF et L'agglo invitent les Burgiens à des démonstrations de débardage à cheval, une pratique ancestrale respectueuse de la forêt.



Une "vieille futaie" majestueuse de Seillon, plus de 35 mètres. C'est un chêne de plus de 200 ans.



Les ronces sont, elles aussi, utiles à l'écosystème forestier.



© ONF Ain-Loire-Rhône

PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS...

Dans les années 70, un premier parcours, le Crapa (circuit rustique d'activités physiques aménagés) a été aménagé en partenariat avec les collectivités locales. Il a notamment permis aux Burgiens de se familiariser avec leur forêt. Peu à peu, Seillon a gagné des adeptes, pour accueillir jusqu'à 500 personnes certains jours "de pointe".

Face à cette forte fréquentation, et pour mieux protéger ce milieu naturel fragile, une convention pluriannuelle lie depuis 2002 l'ONF, la communauté d'agglomération de Bourg-en-Bresse et la communauté de communes de la Vallière qui décident ensemble des futurs équipements d'accueil du public.

Dans le cadre d'une première étape, de 2002 à 2007, l'ancien parcours sportif a été rénové, un sentier-découverte créé, ainsi qu'une signalétique de pistes de VTT et de chemins de randonnées pédestre et équestre... Au total, L'agglo a investi 30 000 € par an.

DES LIAISONS TRÈS "NATURES"

Aujourd'hui, une nouvelle étude, préparée en concertation avec toutes les associations d'utilisateurs de Seillon, prévoit des nouveautés à l'horizon 2012. "Elle



Le parcours sportif a été rénové, un sentier-découverte ainsi qu'une signalétique de pistes VTT et de chemins de randonnées ont été créés.



intègre les projets d'aménagement du chemin des Coupes Blanches et de la future

rocade, envisagée au sud de la forêt" précise Thierry Moiroux, Vice-Président de L'agglo, délégué au sport, au tourisme, aux équipements de loisirs et à la communication.



Cette étude envisage de mieux relier la forêt de Seillon, les bois de la Réna et Henriot et le parc de loisirs de Bouvent, par des cheminements pédestre et cyclable. Elle prévoit également une signalétique performante, en créant des entrées du côté de Lent, Péronnas, Bouvent et du parcours sportif, pour éviter que tous les promeneurs ne se garent au même endroit... "L'éducation à l'environnement passe par les plus jeunes. Nous avons commencé à travailler avec l'ONF en direction des scolaires. Nous prévoyons notamment une mallette pédagogique et, à plus long terme, une classe verte au cœur de la forêt", s'enthousiasme Thierry Moiroux. ■

EN SAVOIR PLUS

RESPECTONS LA FORÊT !

La fréquentation de Seillon engendre des problèmes de circulation, de stationnement, de propreté... Aujourd'hui, la communauté



d'agglomération dépense 15 000 € par an pour le nettoyage de la forêt, assuré par Ainter Services. Cette société collecte les déchets contenus dans les poubelles de la forêt, mais elle trouve également des bouteilles, bidons, pneus et métaux autour des aires de jeux et d'accueil. Il est nécessaire que tous les usagers de la forêt prennent conscience de la fragilité de ce poumon vert de la ville !

SEILLON-NATURE

Pour sa nouvelle étude d'aménagements de loisirs et de sécurité de la circulation, L'agglo a, entre autre, consulté l'association Seillon-Nature qui regroupe différents utilisateurs de la forêt. L'association a notamment combattu une première variante de rocade sud qui coupait purement et simplement la forêt de Seillon en deux, un dossier actuellement en suspens.

→ CONTACT : 04 74 21 85 93